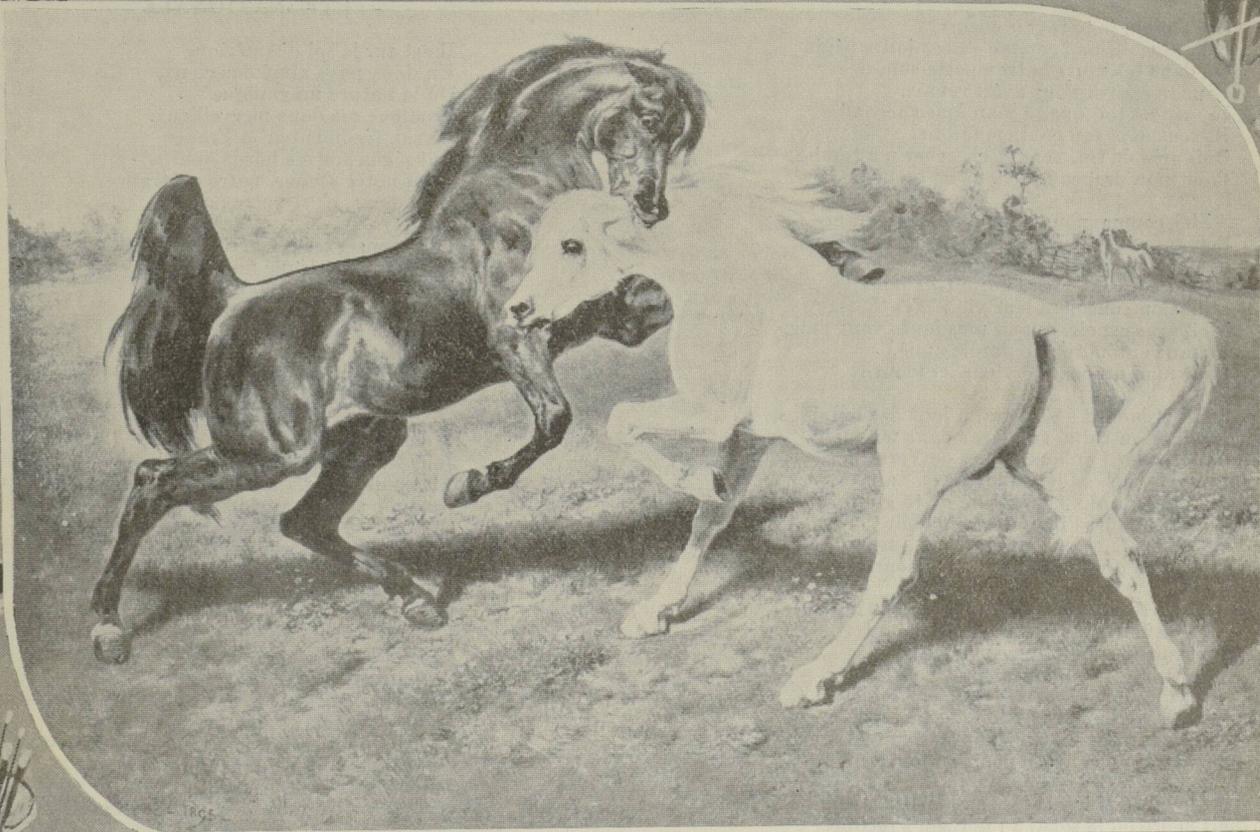
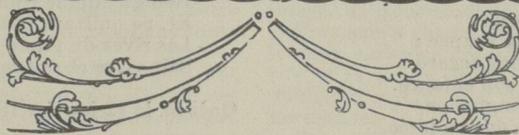


le gros qui se penchait pour écouter ce que l'autre lui disait, à voix basse maintenant, en faisant des gestes dont il me fut absolument impossible de préciser la signification. Ils furent bien cinq minutes à examiner l'endroit, tout en causant avec animation. Puis, un sourire narquois et railleur détendit soudain leur physionomie, que j'apercevais très imparfaitement de profil, et ils se décidèrent à continuer leur route. Je me précipitai à leur poursuite, espérant attraper au vol quelques phrases intéressantes. Mais j'en fus pour ma peine, car je ne pus qu'entendre le petit dire à son compagnon " Bah! ils feront comme moi, ils la chercheront ". Et l'autre d'ajouter : " Et ils finiront toujours bien par s'entendre pour croire qu'ils l'ont retrouvée. "

Je continuais toujours, décidé à ne pas quitter les deux amis, lorsque, au coin de la côte du Palais, un stupide embarras de voitures et de tramways me barra la route, un bon moment, et je les perdis de vue subitement. Je traversai la rue en courant, dès que la chose me fut possible, mais, plus rien. Ils avaient disparu et je ne pus jamais les rejoindre.

Alors, subitement, la pensée me vint que j'avais dû suivre les ombres de Crémazie et de Fréchette, venus à Québec de compagnie pour se rassurer, une fois pour toutes, sur l'emplacement exact de la fameuse librairie de notre poète national. Ils craignaient sans doute que la controverse savante, où dansent en rond les cadastres poudreux, les archives jaunies et les numéros effacés, finît, à la longue, par leur faire oublier l'endroit.

Aimé PLAMONDON.



UN DUEL. (tableau de Rosa Bonheur)— Paysage et scène du terroir de tous les pays. "Vous me voyez en train, disait l'illustre peintre, de représenter un combat célèbre dans les annales du Stud Book britannique. Le cheval blanc n'est autre

que Godolphin Arabia, l'ancêtre de toute une lignée de grands étalons anglais. Ce cheval avait été offert à Louis XV par le bey de Tunis. Selon le goût du temps, le roi n'aimait que les chevaux courts ramassés. Nul ne s'intéressa à ce barbe qui bientôt fut vendu par les officiers des écuries royales et employé à traîner des voitures dans les rues de Paris. Un jour rue Dauphine, (pas à Québec, mais à Paris), il s'abattit sur le pavé et attira ainsi l'attention d'un Anglais qui passait et qui observa que cet animal valait mieux que la vile besogne à laquelle il était assujetti; il l'acheta, l'emmena en Angleterre, où il le céda à lord Godolphin, qui l'envoya à son haras. La jument blanche que vous voyez dans le fond s'appelait Roxana (pas Roxane de Cyrano de Bergerac); elle était destinée à Hobgoblin, l'étalon noir qui est aux prises avec l'arabe, car ce fut un combat acharné entre les deux rivaux qui décida du sort de cette belle Hélène. Godolphin Arabien sortit vainqueur du duel.